



## *L'hydrologie qu'on aime.*

Jean de Kervasdoué, Henti Voron. Pour en finir avec les histoires d'eau. L'imposture hydrologique. Plon, 2012.

L'apocalypse sera gazeuse et hydrique, qu'on se le dise. CO<sub>2</sub>- H<sub>2</sub>O même combat, trop pour l'un, pas assez pour l'autre, comme certains l'affirment.

**Des chiffres:** la mer représente 1 338 milliards de m<sup>3</sup> d'eau, l'eau continentale (eau douce et glace) 48 millions de milliards de m<sup>3</sup>, l'Antarctique et le Groenland respectivement 30 et 2,6 millions de milliards de m<sup>3</sup>. L'eau douce libre représente 15 millions de milliards de m<sup>3</sup> (lacs, rivières, fleuves, nappes phréatiques), soit 2 millions de m<sup>3</sup> pour chacun des 7 milliards d'habitant de cette Terre. L'air contient 17 000 milliards de m<sup>3</sup> (vapeurs, gouttes, glace). L'eau tombe (0,89 m<sup>3</sup>/m<sup>2</sup>/an en France, 119 000 milliards de m<sup>3</sup> sur la terre ferme), s'évapore, ruisselle, s'infiltré (47 000 milliards de m<sup>3</sup> sur terre, 100 milliards dans les nappes phréatiques françaises). La nappe de la Beauce stocke 30 milliards de m<sup>3</sup>, sachant que les prélèvements dus à l'irrigation ne dépassent pas 100 000 m<sup>3</sup>/an, sans une goutte de pluie, il faudrait 300 000 ans pour l'épuiser. Le BRGM estime le volume des nappes phréatiques mondiales à 10 000 000 milliards de m<sup>3</sup> soit 1,5 millions de m<sup>3</sup>/habitant de la planète.

En France, il tombe annuellement en moyenne 486 milliards de m<sup>3</sup> dont 36% se retrouvent dans nos rivières qui rejettent donc à la mer 175 milliards de m<sup>3</sup> soit 2800 m<sup>3</sup> d'eau potable ou potabilisable par habitant et par an. Le «manque d'eau» est donc un excédent de 175 milliards de m<sup>3</sup> net après usages, prélèvements et restitutions.

Au total, les pluies offrent au genre humain, 20 000 m<sup>3</sup>/personne/an dont 6 700 m<sup>3</sup> vont ruisseler et rester disponibles pour l'humanité. L'eau n'est donc pas rare, mais comme pour la nourriture, son accès est inversement proportionnel au niveau de vie des habitants.

**L'eau ne fait que passer.** Elle n'est pas consommée, mais c'est le service de distribution, de récupération et de dépollution qui est utilisé. Prendre une douche plutôt qu'un bain ne change rien, sauf sur sa facture. Rappelons que les prélèvements ne cessent de diminuer en France, 140 millions de m<sup>3</sup> en 1970 pour Lyon, 100 millions de m<sup>3</sup> 30 ans plus tard avec un accroissement de la population de 30% ! Même les américains s'y mettent. L'essentiel de l'eau domestique utilisée est épurée et retourne dans la nature. La France métropolitaine consomme 5 milliards de m<sup>3</sup> d'eau, qui ne représente que 2-3% de la ressource qui est de 175 milliards de m<sup>3</sup>/an en moyenne... Il est plus sûr de culpabiliser les citoyens en ne la chiffrant pas.

**Affirmations gratuites.** «Il faut dix fois plus d'eau pour produire une tonne de viande qu'une tonne de céréale», nous assène les végétaliens, et alors ? «Les barrages sont une honte», en oubliant le blocage des crues, la production d'électricité etc. «Nous volons l'eau aux Marocains quand on leur achète un kilo de tomates», ces derniers étant libres de bloquer leurs oueds et d'irriguer leur culture pour les vendre, plutôt que de voir partir toute cette eau à la mer !

Inutile de partager la ressource, qui est bien suffisante, partageons plutôt les techniques d'assainissements, de captage et de distribution là où c'est nécessaire.